

Second tour des législatives/Woleu-Ntem

Une dizaine de strapontins à la portée du parti au pouvoir

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

DANS sa reconquête du Septentrion, le Parti démocratique gabonais (PDG) a obtenu trois (3) députés au premier tour des législatives du 6 octobre dernier. Il s'agit de Norbert Emmanuel Tony Ondo Mba dans la commune de Bitam, Francis Ntolo Eya'a dans le canton Egoro et du ministre Francis Nkea Ndzigue au 2e siège du Haut-Ntem. Mais pour concrétiser son ambition de reprendre la main dans la province du Woleu-Ntem qui lui a échappé en 2016, le parti au pouvoir devra encore batailler, pour mettre à son avantage 13 des 14 ballottages opposant essentiellement ses candidats à ceux de l'Union nationale (UN), Les Démocrates et quelques indépendants.

Pour ce second tour, le département du Woleu compte à lui seul 4 ballottages. Trois d'entre eux mettent les "Pdgistes" aux prises avec deux indépendants et un candidat du Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) sur les cantons Bissok, Kyè et Nyè. Trois sièges donc à prendre, en attendant la reprise du scrutin annulé par le Centre gabonais des élections (CGE) dans le canton Ellelem. Trois sièges sont aussi à la portée du PDG dans le département de l'Okano, notamment dans la commune de Mitzic où l'ancien ministre Louis-Philippe Mve Nkoghe devra croiser le fer avec Maxime Zima Ebeyard de l'UN. Tandis que ses "camarades" Habib Junior Emame Angore et Françoise Assengone Obame seront respectivement opposés à Corvain Ondo Nzoghe de l'UN et Jean-Marc Ngome Ndong du Parti social démocrate (PSD) sur les 2e et 3e sièges.

Dans le Haut-Komo, sur les terres de l'ancien leader charismatique de l'Union nationale, Feu André Mba Obame, l'élection ne s'est pas faite en un coup de baguette magique. Le candidat PDG Jean-Sylvain Bekale Nze aura donc à s'expliquer pour une seconde fois avec celui de RV, Frédéric Nzue Edzang. Les électeurs ayant avantagé ce dernier au détriment du challenger de l'UN, Pierre Ndong Nguema. Pour sa part, le "Pdgiste" Jean-Benoît Nze Mba aura pour mission d'offrir un second strapontin au PDG dans cette région, en réalisant absolument une "OPA" sur Christian Ebe Atomo de RV.

Dans le Ntem, les deux journalistes de formation engagés dans ce second tour devront tirer les marrons du feu, s'ils veulent conforter les velléités hégémoniques du parti au pouvoir dans le Septentrion. Le cas de David Ella Mintsa, accroché par Vincent de Paul Ella Menie (LD) dans le canton Koum-Kess et Mboa. Et Charles Mve Ella qui retrouve sur son chemin, pour le sprint final, Élie Colin Akue de DN, au canton Ntem1-Mveze. Le seul ballottage enregistré dans le Haut-Ntem met, quant à lui, aux



Le regain de victoire entamé, notamment avec Tony Ondo Mba, à Bitam...



...permettra-t-il au PDG de l'emporter sur d'autres challengers comme l'indépendante Estelle Ondo ?

prises le candidat PDG François Ango Ndoutoume à celui (LD) Antoine Edzidzi N'na.

ENJEUX • L'un des enjeux majeurs de ce second tour va certainement être le duel tant annoncé au deuxième arrondissement d'Oyem entre l'indépendante et ministre des Transports, Estelle Ondo, et son challenger "pdgiste" Antoine Menie M'Eyi. Le premier tour entre les deux candidats s'étant presque joué dans un mouchoir de poche. Et la bataille pour la députation au premier arrondissement du chef-lieu du département du Woleu-Ntem opposera Jean-Marie Obame Ondo (PDG) et Sosthène Nguema Nguema de l'UN. Fort de ce qui précède, on note une omniprésence des candidats du parti au pouvoir au second tour de ces législatives. Certains observateurs de la vie politique dans le Septentrion présagent déjà un jeu d'alliances, au cours duquel la théorie des "Associés-Rivaux" risque de permettre au PDG de négocier efficacement une

dizaine de strapontins à l'Assemblée nationale. Le retrait, à la dernière minute, de la candidature de Grégoire Sébastien Elabame du Front patriotique gabonais (FPG) sur le deuxième siège (canton Ellelem) – malgré l'annulation contrastée du scrutin sur cette circonscription –, donne déjà une idée des tractations qui prévaudront jusqu'au soir du 26 octobre.

L'opposition partie en rangs dispersés, avec zéro élu au premier tour, pourra-t-elle trouver le mode opératoire qui lui permettra de contrecarrer efficacement les desseins du parti au pouvoir ? La réponse à cette interrogation se trouve sans doute dans la nature des alliances que l'UN (4 ballottages), Les Démocrates (2 ballottages), les indépendants (2 ballottages), DN et RV (1 ballottage chacun) parviendront à nouer. Faudra-t-il encore que cela se fasse avec le bon camp ! D'autant qu'il se susurre déjà l'existence d'ententes secrètes destinées à régler les comptes à certains.

Editorial

Des batailles et des symboles

Lin-Joëli NDEMBET

Libreville / Gabon

Les résultats officiels du premier tour qui ont été rendus publics par le Centre gabonais des élections (CGE), donnent au Parti démocratique gabonais, 75 des 143 sièges, deux aux indépendants, quatre à l'opposition, un respectif pour le Parti social démocrate et l'Union pour la Nouvelle République. 60 circonscriptions électorales sont, à nouveau, en campagne pour le tour final prévu le 27 octobre prochain.

Il n'est un secret pour personne que le parti au pouvoir aborde ce second tour des législatives en position dominante, pour ne pas dire, de force. Assuré de sa majorité absolue, sa machine électorale bien huilée, son implantation territoriale et le moral de ses troupes lui donnent des assurances et des certitudes que n'ont forcément pas ses adversaires partagés entre sursaut et résignation. Surtout à la suite de l'onde de choc de la première manche. Dans ces conditions, la tentation est souvent grande, de crier déjà victoire, et/ ou de considérer que cette confrontation n'est qu'une simple formalité parce que l'essentiel est fait ou que la bataille ne vaut plus la peine d'être menée et que les carottes sont cuites dès le premier tour. Une attitude que majorité ou opposition aurait tort d'adopter. Tant se jouent non seulement la future configuration de notre Assemblée nationale, mais aussi, la redistribution des cartes sur l'échiquier politique national.

Que l'on soit du parti au pouvoir, de l'opposition ou des autres forces présentes dans l'arène, il y a donc que ce second tour revêt un intérêt particulier pour chaque camp de se renforcer avec quelques sièges pour conforter son rang, ou rappeler son existence dans notre environnement politique.

Ce d'autant que dans ces batailles, la conquête ou la perte d'un siège a nécessairement une saveur particulière, une valeur symbolique bien plus grande pour les unes ou les autres. Selon que le siège ait été acquis face à une figure emblématique de l'un ou l'autre bord ou qu'il ait été arraché à une force politique rivale.

Plus que d'autres, il apparaît clairement que les batailles du 4e arrondissement de Libreville où le candidat du parti au pouvoir affronte le leader du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Alexandre Barro Chambrier, celles d'Oyem, Mouila, Libreville, ne manqueront pas de piquant selon qu'on soit vainqueur ou vaincu. D'ailleurs, la grande attraction pour les Gabonais dans ce dernier round, c'est de vivre ces affrontements entre d'anciens «camarades» au lieu de se faire conter. D'où pour tout candidat quel qu'il soit d'avoir conscience de la portée de son succès ou de son échec.

Ce vote est donc l'occasion pour tous les protagonistes d'investir, à nouveau, pendant cette ultime phase de propagande le terrain. En ayant à l'esprit que leurs victoires respectives, dans un contexte de fortes exigences de transparence qui laissent peu de place aux ententes d'arrière-cour, dépendra de leur force et de leur talent de persuasion, leur combativité et leur capacité de mobilisation des électeurs, appelés dans le secret de l'isoloir à choisir leurs élus. Il n'y va pas seulement du seul intérêt des candidats ou de leurs partis, mais de celui de notre jeune démocratie.